

La fermeture de Fessenheim n'a aucune justification scientifique et aurait également des conséquences très néfastes sur la recherche et l'innovation.

Si les deux réacteurs nucléaires de type **PWR** de la centrale de Fessenheim mis en service fin **1977**, sont les plus anciens, ils ne le sont pas nécessairement en termes de vieillissements des structures et des composants.

Les réacteurs de Fessenheim peuvent encore fonctionner de 10 à 20 ans avec une sûreté améliorée

Le vieillissement de la cuve primaire du réacteur, seul élément que l'on n'envisage pas de changer au cours de la vie d'un réacteur, est une question complexe qui dépend de la composition des aciers, notamment au niveau d'impuretés comme le cuivre, qui conditionne leur résistance aux flux de neutrons durs, et du fonctionnement de la centrale [arrêts d'urgence éventuels, transitoires..]. Ce point central n'est pas abordé dans les motivations qui fondent la décision politique de fermer **Fessenheim** en **2016**. Et pour cause, les études sur cet élément fondamental révèlent au contraire qu'une durée de fonctionnement allongée de dix à vingt ans est possible avec une sûreté améliorée par les travaux prévus.

Quant aux problèmes de sûreté nucléaire spécifiques qui concernent cette centrale, - **séisme, inondations, épaisseur du radier**..-, ils ont été largement discutés. D'importants travaux, sous la cuve principale notamment, vont être engagés par l'**EDF** pour pleinement satisfaire les exigences de l'autorité de sûreté. Dans ces conditions l'**ASN** a émis un avis favorable sur la prolongation de la vie des réacteurs nucléaires.

De nombreuses analyses mettent en évidence l'aspect désastreux d'un arrêt prématuré

De multiples pétitions, motions, articles [pétitions du personnel, motion des directeurs de centrales, articles de **SLC**, -Sauvons le Climat-, ..] développent les impacts très négatifs en termes d'emplois et au niveau économique et financier qu'aurait la fermeture de **Fessenheim**, ainsi que sur le réseau électrique.

Plusieurs études indépendantes montrent que le coût en manque à gagner, en achat de gaz naturel..., de l'arrêt prématuré des réacteurs de la centrale de **Fessenheim** se chiffrerait à près d'un **milliard d'euros** par an.

Va-t-on renouveler l'immense gâchis technologique qu'a été l'arrêt de **Super Phénix**, alors qu'aujourd'hui on ne peut ignorer que cette réalisation d'avant-garde aurait ouvert la voie à la IV^{ème} génération de réacteurs nucléaires ? Les **9 milliards d'euros** équivalents (valeur de **1990**) qui avaient été engagés dans l'effort national pour aboutir à ce réacteur prototype, ont ainsi été complètement perdus.

Des raisons politiciennes opportunistes motivent seules la fermeture de Fessenheim

Le caractère totalement politicien de l'engagement de fermeture est maintenant évident. La réduction de la part du nucléaire à 50% n'est étayée sur aucune étude technique sérieuse, son impact sur les coûts de l'électricité et ses conséquences directes sur l'économie et l'industrie sont totalement ignorés.

Ajoutons que cela n'a pratiquement aucun effet sur la sécurité, en ce qui concerne la probabilité d'accident nucléaire grave, et que parmi d'autres retombées nocives, cela va nous obliger à importer plus de gaz naturel et nous priver d'un coût de l'électricité marginal pour une durée qui peut s'étendre sur plus de 20 ans. Tout en dégradant encore de façon significative notre balance commerciale.

Des mesures très nocives sur la Recherche et les Projets du nucléaire sont également en gestation

En amont de toute industrie de haute technologie, il y a la recherche et l'innovation. La part de la Recherche, avec un peu plus de 2% du **PIB** depuis longtemps, place la **France** derrière la **Finlande**, **l'Autriche**,... **le Japon**, .., entre autres. Elle est néanmoins à l'origine de beaucoup de succès. Celle appliquée au domaine du nucléaire a assuré la réussite des programmes nucléaires nationaux et a garanti la sûreté et la sécurité des installations nucléaires. Elle a eu aussi de multiples retombées positives : c'est ainsi que le **CEA** compte une importante branche d'activités consacrées aux sciences du vivant qui participe entre autres aux recherches sur le cancer. Arrêter les recherches dans le secteur du nucléaire revient à couper des racines à nos industries de pointe et à se priver d'une importante source de stimulation pour d'autres recherches.

C'est pourquoi nous dénonçons fortement cette « sortie du nucléaire » qui, de fait, avance masquée. La mesure d'arrêt de la centrale de **Fessenheim**, qui focalise l'attention, permet en effet de passer sous silence des mesures extrêmement nocives. C'est-à-dire l'arrêt des projets : ceux d'**EPR** sur le sol national, notamment à **Penly**, et le projet **ASTRID**.

Manifeste de scientifiques sur la fermeture de Fessenheim Novembre 2012

Le projet de réacteur rapide au sodium, **ASTRID**, doté d'un budget initial de 600 millions d'euros, qui est loin d'en couvrir le coût total, est susceptible d'être tout simplement étouffé sans que son arrêt ne soit spécifiquement prononcé officiellement. Ce projet qui reprend largement la ligne **Super Phénix**, est effectivement gênant pour les forces d'un exécutif qui rassemble les partis politiques majeurs ayant saboté ce projet d'avant-garde à la fin des années **90**. Il met en évidence l'impasse dans laquelle nous mènent des décisions purement électoralistes et politiciennes sans aucune base scientifique.

Parmi les nombreux avantages décisifs de cette « filière » de réacteurs nucléaires, il y a la possibilité avec un cycle **plutonium** optimisé d'extraire de **l'uranium naturel** de l'ordre de **80** fois plus d'énergie qu'avec les techniques actuelles. Devant l'appauvrissement des réserves fossiles (hors charbon) il est insensé de se passer d'un tel avantage.

Le futur de notre pays est en jeu

Ce serait la mort de notre recherche nucléaire qui a déjà souffert du quasi moratoire de plus de quinze ans sur l'électronucléaire et par conséquent de notre position favorable dans ce domaine de l'énergie faisant intervenir des technologies avancées. Alors que nous sommes dans un monde où la concurrence est exacerbée.

Cet abandon d'**ASTRID** se présenterait comme le volet terminal de l'arrêt de **Super Phénix** et transformerait celui-ci en acte criminel. Notre pays disparaîtrait alors du paysage mondial de cet élément clé de la production électrique, ainsi que pour d'autres applications, de la prochaine décennie. La **Russie** surtout qui est maintenant leader mondial, l'**Inde**, bientôt la **Chine** et puis d'autres développent les « réacteurs rapides ».

Le **Japon** que nos médias partisans et anesthésiants présentent comme sortant aujourd'hui du nucléaire, a pris la décision de relancer son prototype rapide de **Monju** et de poursuivre le retraitement de ses combustibles usés, notamment afin de récupérer le plutonium produit par ses réacteurs nucléaires.

D'un point de vue scientifique, qui complète les analyses économiques et autres faites sur le sujet, la fermeture de **Fessenheim** et ces mesures cachées qui frapperaient la recherche et les projets, accéléreraient définitivement le déclin déjà engagé de notre pays.

Notre **sidérurgie**, notre **pétrochimie** ne sont plus que des grands chantiers de démantèlement, dont on peut mesurer le terrible impact social. Va-t-on devoir y ajouter notre **nucléaire** ?

Signataires :

Francis Netter	Ancien Chef de Service Physique nucléaire Saclay	Sébastien Balibar	Membre de l' Académie des sciences Physicien
Claude Ringot	Etudes de sûreté nucléaire Ancien expert commission européenne	Pr Jean-Claude ARTUS	Professeur Emérite Faculté de Médecine de Montpellier
Serge Delauney	Senior consultant. Ancien Directeur de Projet. Pionnier de la francisation des PWR	François Ramade	Professeur Emérite d' Ecologie et de Zoologie Président d'Honneur de la Société Française d' Ecologie
Pierre Beslu	Ancien chef du Département d'Etudes des Déchets au CEA	Bertrand CASSORET	Ingénieur-Docteur Maitre de Conférence à l' Université d'Artois
Hubert Coudanne	Ancien Président de l' Université Paris Sud (Orsay)	Jacques FROT	Membre du Conseil scientifique de l' AEPN
Lauvergeon Jean-Paul	spécialiste en Radioprotection	Alain de Tonnac	Ingénieur Secrétaire GR21 SFEN

Manifeste de scientifiques sur la fermeture de Fessenheim Novembre 2012

André Pellen	Ingénieur Ancien EDF Réacteurs et réseau	Nifeneker Hervé	Polytechnicien Sauvons le Climat
Comby Bruno	Polytechnicien AEPN	André Junca	Centralien Ancien Directeur de Cadarache
Philiponneau yannick	Centralien Conseiller général Front de Gauche	Robert Baschwitz	Ancien d'Areva Ancien Directeur de Division à l'AIEA
Layly Victor	Physicien	Dr Nicole Colas-Linhart	MCU-PH Biophysique Présidente du Groupe de Recherche en Radiotoxicologie
Antoine Jouan	Responsable SFEN	Amar Bellal	PCF commission écologie
Dr Ferragu Yvonne	Médecin	Pierre Schmitt	Ancien Directeur Creys Malville Super Phénix
Gidali Gutner	Ingénieur A&M Université de Californie retraité EDF	Jean-Pierre Frontier	Ingénieur Ancien de l'INSTN/CEA
Gérard Pierre	Ancien professeur de physique à l' université de Bourgogne en Spectroscopie moléculaire Vice-président de SLC	Philippe Hansen	Normale Sup Lyon Professeur en classes préparatoires aux grandes écoles
Jacques Gollion	Polytechnicien Equipe de conception de Super Phénix	Jean-Claude Cauvin	Centralien Ingénieur Physicien
Gérard Ellia	Ingénieur Ancien d' Areva	Jean-Louis Nigon	Polytechnicien Ancien Directeur à Cogema et Areva Participation création de WNU (World Nuclear University)
Luc Foulquier	Docteur en Radioécologie Chercheur	Françoise DUTHEIL	Spécialiste en Ecologie
Jean-Paul Martin	Ingénieur Ancien CEA Cherbourg	Jacques Panossian	Ingénieur
Paul Alba	Polytechnicien Délégué général du Conseil national des scientifiques et ingénieurs de France 91-98	Etienne Vernaz	Chercheur au CEA sur les déchets nucléaires Professeur INSTN/CEA
Jean Mégy	Polytechnicien Ancien Directeur au CEA	Jean Fluchère	Conseil scientifique de SLC
Michel Fesneau	Ingénieur Retraité Framatome	Pierre Clauzon	Polytechnicien Spécialiste neutronique en

Manifeste de scientifiques sur la fermeture de Fessenheim Novembre 2012

Pr H.Sancho-Garnier	Professeur de Médecine Montpellier	Jean-Michel Gama	Centralien Spécialiste Réacteur et sûreté nucléaire
Suzanne Gély	Normalienne Ancienne Professeur de classes préparatoires aux Grandes écoles	Rémi Burgei	Ingénieur Retraité CEA Saclay
Joseph Morgenstern	Physicien nucléaire Retraité	Pierre Louis Chometon	Ingénieur Retraité Cogema
Oscar Houseaux	Ingénieur Retraité Spécialiste réacteurs nucléaires	Jean-Yves Guézennec	Ingénieur Spécialiste sûreté nucléaire
Pierre Boiron	Ingénieur ENSAM	Patrick Bonaventure	Pharmacien
Gérard Martin	Ingénieur	Jean-Pierre Pervès	Ancien Chef de Centre du CEA SFEN et SLC
Yvon Grall	Professeur émérite à la Faculté de médecine	Alain Dupeyrat	Ingénieur
Jean-Marie Berniolles	Ingénieur Réacteurs et sûreté nucléaire	Gérard Pautrot	Ingénieur Ancien adjoint au Directeur de Cadarache
Jean Barra	Ingénieur Syndicaliste	Georges HUFSCMITT	Polytechnicien Ingénieur retraité Renault
Jean-michel Ortega	Physicien Directeur de Recherches au CNRS	Paul Marchal	Ingénieur Ancien du CEA
Michel Loyer	ancien chef du Laboratoire de Détection et de Géophysique du CEA.	Michel Gorlier	ancien Directeur exécutif à la Direction de la Distribution d' EDF/GDF